

L'INVITÉ

Jean-Luc Fornelli, alias Gossip

PORTRAIT EXPRESS



Carte d'identité: Jean-Luc Fornelli, alias Gossip, est né en 1964. Journaliste, il est avant tout humoriste, notamment à l'émission de la RSR, *La soupe est pleine*. Il vit à Founex (VD) et est célibataire, «à l'insu de mon plein gré».

Pseudo. Connus sous le pseudonyme de Gossip «parce que cela faisait bien d'avoir un pseudo. Maintenant je préférerais être connu sous mon vrai nom.»

Actualité. Lectures de ses *Poésies Bonsaï* (Ed. Castagniéé) le 14 juin à l'Auberge communale de Founex (VD). Rés. 022 776 10 29. Du 16 au 18 juin, au *Non-Festival, rencontre du récit illustré*, à Yverdon. Le 25 juin à L'Espace de Je à Corsy – La Conversion/Lutry (rés.: 021 791 17 61). Il apparaît dans un collectif, *Le coup de grâce* (Ed. La 5^e couche). <http://nonfestival.phylactere.ch/>

«Moi, utopiste pas dupe...»

Gossip, 41 ans et toujours humoriste, débarque avec deux nouveaux livres sous le bras. Rencontre décapante.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARJORIE SPART

COOPÉRATION. Comment allez-vous?

GOSSIP. J'ai mal au bras! Sinon, ça va. Je viens de participer à une soirée slam que j'ai beaucoup appréciée.

Vous êtes sur tous les fronts...

Oui. Le certain succès de mes *Poésies Bonsaï* a entraîné mon apparition dans un beau livre, édité en Belgique, *Le coup de grâce*. Cela me réjouit. Comme je trouve que ce premier livre est bien, je le défends de manière convaincue!

Ces *Poésies Bonsaï* prennent la forme de haïkus, ces petits poèmes japonais. Pourquoi?

Je reste charmé, très superficiellement, par la culture japonaise. Je la connais mieux que quelqu'un qui ne la connaît pas... mais moins qu'un spécialiste. Cette forme lapidaire est intéressante. Je me suis attaqué à ce genre bref, fait a priori pour les flemmards, donc pour moi. Je me trompais. Plus le texte est concis, et plus il demande de travail.

Pourquoi avez-vous écrit ce livre?

Le progrès passe par la culture. Le rire,

l'ironie, l'humour, sont des façons d'ouvrir le champ de vision, de manière douce et indolore. C'est ma petite contribution au progrès.

Qui êtes-vous, Gossip?

Je suis une femme! L'opération s'est très bien passée, voyez vous-même!

Mais encore?

Je suis un utopiste pas dupe. Je ne suis pas crâneur, mais franc et souvent gaffeur.

Qui auriez-vous rêvé d'être?

Rocco Siffredi mais en moins intelli-



«Je suis un enfant de la rue... des Granges. Une des rues les plus snobs de Genève! Mes grands-parents sont Italiens et j'adore ce pays.»

PHOTOS OLIVIER EVARD

Jean-Luc Fornelli, alias Gossip, 41

gent! Plus sérieusement, je dirais Voltaire, pour son côté fin et pertinent.

Vos modèles humoristiques?

Pierre Desproges, mais j'aime aussi beaucoup les humoristes italiens, notamment Stefano Benni qui a écrit *Le bar sous la mer*. Mon but serait d'écrire un livre comme celui-là.

C'est quoi l'humour?

Un arbre qui tombe du côté où le bûcheron s'y attend le moins... C'est une forme d'humour, surtout si on se place du point de vue de l'arbre. C'est l'incongru, l'imprévu.

Peut-on rire de tout?

Oui. A partir du moment où tout peut être drôle. Maintenant, il est clair qu'un gag sur Lady Di le jour de sa mort sera



ans. «Une qualité? Ma beauté intérieure, et surtout extérieure, voyez vous-même la photo!»

moins bien accueilli que si on le fait deux ans plus tard. La distance profite à l'humour.

Qu'est-ce qui ne vous fait pas rire?

La soupe, sauf quand j'y suis! L'humour de *La soupe* (l'émission de la RSR) est un peu trop politiquement correct. Et trop ciblé. L'humour doit frapper tout le monde. Et non se faire au détriment d'une certaine classe.

La soupe sent un peu le brûlé alors?

Cette émission ne se suffit plus. Il en faudrait peut-être une autre, d'un humour plus universel. Un humour axé sur le quotidien et non sur les quotidiens.

Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin?

Un irrésistible besoin de voir mon patron. Le fait que je doive déplacer ma voiture pour ne pas avoir de bûche et surtout l'envie de retrouver le monde. Mais, si je pouvais, je resterais au lit!

Vos qualités?

La modestie, l'humilité, la beauté intérieure et surtout extérieure, photo à l'appui!

Votre plus grand rêve?

Faire une émission à la François Pérusse, avec ma touche à moi. Ecrire des sketches pour François Silvant, passer aux *Coups de pacemaker* d'Alain Morisod, et chez Florence Heiniger, mais je sens que ça va rester un rêve impossible. Alors je vais essayer Ardisson, Fogiel, Ruquier, Dechavanne, eux ils voudront peut-être de moi... Qui sait?

C'est quoi la Suisse pour vous?

Le pays où j'ai eu le hasard de naître. J'aurais pu tomber plus mal, même si je ne la trouve pas particulièrement charismatique... Un peu molle du genou. Au contraire de pays comme les Amériques, l'Italie, la France, un peu plus «sexy» à mes yeux.

Je me sens vraiment en Suisse quand je suis en Suisse alémanique. Pour moi, elle a plus d'unité et de cohésion que la Suisse romande.

Si vous étiez président?

J'y pense rarement... J'imagine que j'essayerais de mieux répartir les richesses entre nous. Un peu plus pour moi, un peu moins pour vous... De mieux équilibrer les échanges. J'envahirais pacifiquement les Etats-Unis. J'aimerais être une sorte de Che Guevara.